

- Introduction
- Tendances à l'échelle du pays
- Tendances à l'échelle des provinces
- Participation féminine par discipline
- Conclusion

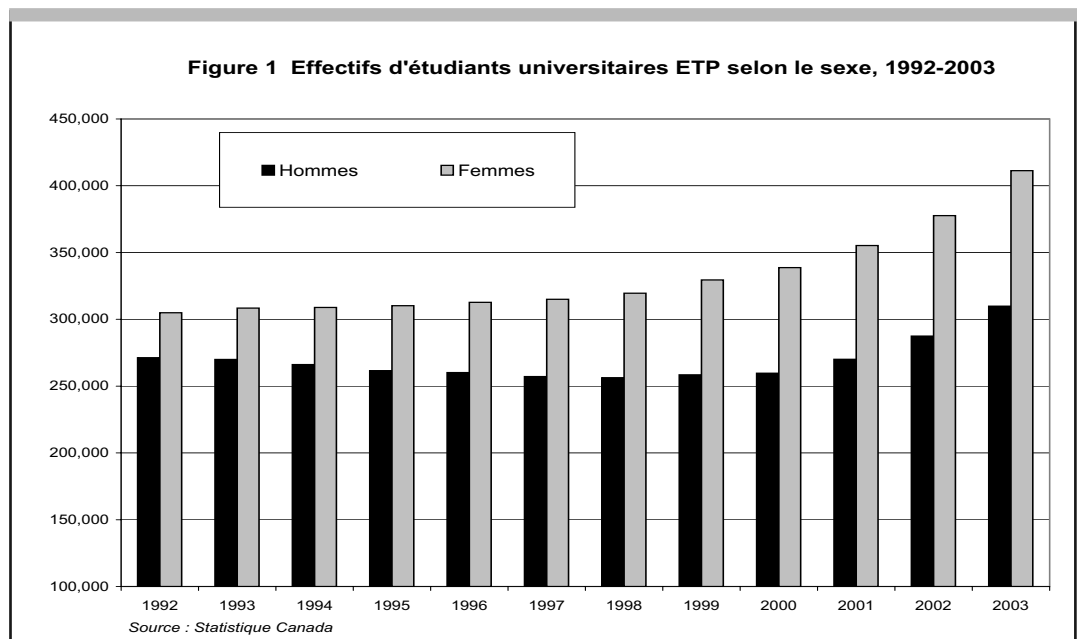
Fréquentation féminine à l'université

Tendances par cycle et par discipline, 1992-2003

Poursuivant une tendance à long terme, la représentation féminine au sein des programmes de premier, de deuxième et de troisième cycle a monté en flèche entre 1992 et 2003. Bien que les taux d'inscription globaux aient atteint un sommet historique tant chez les hommes que chez les femmes, la fréquentation féminine a dépassé amplement celle des hommes au cours des 20 dernières années. Dans les 1980 et 1990, les femmes comptaient pour environ les trois quarts de l'augmentation des inscriptions. Aujourd'hui, elles représentent plus de 58 p. 100 des corps étudiants de premier cycle, un contraste frappant par rapport au tiers à peine dans les années 1970. Les étudiantes sont également beaucoup plus nombreuses

aux deuxième et troisième cycles : à l'échelle du pays, elles sont maintenant majoritaires dans les programmes de maîtrise, et quoiqu'elles demeurent quelque peu sous-représentées au troisième cycle, elles s'y sont multipliées de façon spectaculaire depuis quelques années.

Malgré tout, des différences notables existent selon les disciplines. En mathématiques, en informatique et en sciences de l'information, entre autres, la représentation féminine a diminué aux premier et deuxième cycles entre 1992 et 2003. L'augmentation de la fréquentation féminine a surtout été concentrée dans les domaines disciplinaires où les femmes étaient déjà bien représentées, comme l'éducation.



Tendances à l'échelle du pays

Entre 1992 et 2003, le nombre total de femmes inscrites à un programme universitaire, mesuré en équivalents temps plein (ETP), a crû de presque 35 p. 100, comparativement à 14 p. 100 du côté masculin. Globalement, le nombre d'étudiantes a augmenté de plus de 100 000, contre seulement 38 000 chez les étudiants (figure 1), ce qui explique que la proportion féminine du corps étudiant total soit passée de 53 p. 100 en 1992 à 57 p. 100 en 2003.

Les femmes ont fait des gains importants à tous les cycles. Dans les programmes de baccalauréat, leur taux d'inscription a augmenté de 33 p. 100 entre 1992 et 2003, contre 12,5 p. 100 chez les hommes. La croissance du nombre de candidates à la maîtrise a été de plus de 50 p. 100 tandis que leur nombre s'est accru de 77 p. 100 dans les programmes de doctorat (tableau 1).

À l'échelle du Canada, la proportion d'étudiantes est passée entre 1992 et 2003 de 54,2 à 58,2 p. 100 pour le premier cycle et de 47,3 (minorité) à 51,4 p. 100 (majorité) pour le deuxième cycle, bien qu'elle ait légèrement fléchi aux programmes de maîtrise chaque année depuis 1999. Des progrès substantiels vers l'élimination du déséquilibre entre les sexes ont également été notés au troisième cycle, où les étudiantes sont passées de 35,4 à 45,6 p. 100 au cours de la période examinée.

Tendances à l'échelle des provinces

Tableau 1 Inscriptions à l'université, en ETP, par cycle et par sexe, 1992 et 2003

		1992	2003	% de variation
Premier	Femmes	273 907	362 415	32,3 %
	Hommes	231 263	260 145	12,5 %
Deuxième	Femmes	23 172	35 042	51,2 %
	Hommes	25 782	33 133	28,5 %
Troisième	Femmes	7 814	13 858	77,3 %
	Hommes	14 295	16 535	15,7 %
Total	Femmes	304 893	411 315	34,9 %
	Hommes	271 340	309 813	14,2 %

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

Même si des gains ont été faits dans toutes les provinces au chapitre de la fréquentation féminine au sein des établissements d'enseignement postsecondaire, des différences notables sont encore constatées, surtout aux programmes de maîtrise et de doctorat. En 2003, c'est l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard qui comptait la plus forte proportion d'étudiantes de premier cycle, soit 66 p. 100 des ETP, contre un peu plus de 57 p. 100 à l'Université de la Colombie-Britannique, la plus faible. Au début de la période examinée, les femmes étaient majoritaires au premier cycle dans toutes les provinces, et cette proportion s'est accrue partout.

La proportion de candidates à la maîtrise a également augmenté dans toutes les provinces entre 1992 et 2003. Des différences intéressantes sont constatées dans la rapidité de l'augmentation : diverses provin-

Tableau 2 Proportion d'étudiantes (ETP), par cycle, Canada, 1992-2003

Proportion en %	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Premier	54,2 %	54,6 %	54,9 %	55,4 %	55,7 %	56,0 %	56,4 %	57,0 %	57,6 %	57,9 %	57,9 %	58,2 %
Deuxième	47,3 %	48,0 %	49,0 %	50,1 %	50,5 %	51,4 %	51,7 %	52,1 %	52,0 %	51,9 %	51,6 %	51,4 %
Troisième	35,4 %	36,9 %	38,4 %	39,6 %	40,8 %	42,5 %	44,2 %	44,5 %	45,4 %	46,0 %	45,8 %	45,6 %
Total	52,9 %	53,3 %	53,7 %	54,3 %	54,6 %	55,1 %	55,5 %	56,0 %	56,6 %	56,8 %	56,8 %	57,0 %

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

ces qui avaient au départ une représentation féminine relativement faible ont fait des gains substantiels au cours de la période. Ainsi, la proportion de femmes parmi les personnes inscrites au deuxième cycle, en ETP, est passée de 46,6 à 54,9 p. 100 à l'Université Memorial de Terre-Neuve-et-Labrador et de 43,7 à 54,9 p. 100 au Manitoba, alors qu'au Québec, la hausse était marginale, passant de 48 à 50 p. 100.

Les gains sont encore plus significatifs au troisième cycle. Le Nouveau-Brunswick, en particulier, a constaté une croissance fulgurante de la représentation féminine en ETP, qui a doublé entre 1992 et 2003, passant de 26,9 à 49,9 p. 100.

Participation féminine par discipline

Bien que leur participation globale au sein des programmes universitaires se soit élevée de façon substantielle, les femmes tendent toujours à être sous-représentées dans certains domaines disciplinaires. Au premier cycle, la plus forte hausse relative a été notée en services personnels, de protection et de

transport, où la représentation féminine est passée de 15 p. 100 en 1992 à environ 58 p. 100 en 2003 (le nombre assez restreint d'étudiants appartenant à cette catégorie et les aléas de la classification jettent toutefois un doute sur la fiabilité de ces résultats). Les catégories agriculture, ressources naturelles et conservation, d'une part, et sciences physiques et de la vie, et technologies, d'autre part, ont aussi connu une forte croissance, de 46 à 57,5 p. 100 et de 49,9 à 58,1 p. 100 respectivement.

La représentation féminine au sein de grands groupes disciplinaires où les femmes étaient déjà majoritaires a continué d'augmenter au cours de la période examinée, particulièrement dans la catégorie santé, parcs, récréation et conditionnement physique, où elle est passée de 61,7 à 72,9 p. 100. En éducation, les femmes, qui composaient déjà plus des trois quarts des ETP en 1992, ont atteint 78,1 p. 100 en 2003. Au cours de la même période, elles sont passées de 62,8 à 67,7 p. 100 en arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications, et de 60 à 66,2 p. 100 en sciences sociales et comportementales, et droit. Les augmentations se sont avérées plus modestes en

Tableau 3 Proportion d'étudiantes (ETP), par cycle et par province, 1992-2003

Proportion en %	T. N. L.	Î. P. É.	N. É.	N. B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C. B.
Premier										
1992	55,5 %	57,4 %	54,9 %	53,4 %	54,7 %	54,3 %	53,3 %	53,2 %	53,8 %	53,6 %
2003	60,3 %	66,0 %	59,5 %	58,5 %	58,3 %	58,1 %	59,6 %	58,5 %	57,5 %	57,1 %
Variation 1992-2003	+ 4,8	+ 8,6	+ 4,6	+ 5,1	+ 3,6	+ 3,9	+ 6,4	+ 5,3	+ 3,7	+ 3,4
Deuxième										
1992	46,6 %	43,5 %	51,3 %	45,0 %	48,0 %	46,4 %	43,7 %	38,9 %	49,6 %	49,2 %
2003	54,9 %	64,5 %	54,6 %	48,4 %	50,0 %	50,5 %	54,9 %	52,6 %	50,8 %	55,6 %
Variation 1992-2003	+ 8,3	+ 21,0	+ 3,3	+ 3,4	+ 2,1	+ 4,2	+ 11,2	+ 13,7	+ 1,1	+ 6,5
Troisième										
1992	24,7 %	-	36,0 %	26,9 %	34,7 %	36,6 %	32,9 %	26,0 %	34,8 %	36,1 %
2003	46,5 %	51,9 %	42,5 %	49,9 %	45,7 %	45,8 %	41,0 %	42,3 %	45,2 %	46,4 %
Variation 1992-2003	+ 21,8	-	+ 6,5	+ 23,1	+ 11,0	+ 9,1	+ 8,2	+ 16,3	+ 10,4	+ 10,4

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

Les italiques appellent à une interprétation circonspecte en raison de l'arrondissement aléatoire de nombres peu élevés.

Tableau 4 Proportion de candidates au baccalauréat (ETP), par domaine disciplinaire, 1992-2003

Domaine disciplinaire	Nbre/% femmes	1992	1995	1997	1999	2001	2003
Éducation	Nbre (est.)	31 620,0	28 738,4	28 276,4	29 542,9	30 893,1	32 116,4
	%	75,4 %	75,6 %	75,8 %	77,5 %	78,5 %	78,1 %
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	Nbre (est.)	10 913,0	11 583,7	11 837,7	12 497,1	13 813,1	15 719,0
	%	62,8 %	63,1 %	63,7 %	65,8 %	66,8 %	67,7 %
Sciences humaines	Nbre (est.)	60 461,7	57 131,1	53 417,6	51 877,3	57 148,3	67 043,6
	%	60,7 %	60,8 %	61,7 %	62,9 %	63,2 %	64,0 %
Sciences sociales et comportementales, et droit	Nbre (est.)	62 639,6	63 502,6	61 433,6	62 210,4	66 647,0	79 897,7
	%	60,0 %	62,4 %	63,7 %	64,7 %	66,1 %	66,2 %
Commerce, gestion et administration publique	Nbre (est.)	33 552,7	31 890,9	34 171,9	36 625,6	40 848,1	49 799,4
	%	50,2 %	50,9 %	51,7 %	53,6 %	55,0 %	54,0 %
Sciences physiques et de la vie, et technologies	Nbre (est.)	26 308,3	30 176,7	31 305,7	33 898,6	34 639,3	40 743,3
	%	49,9 %	52,3 %	54,4 %	56,7 %	57,6 %	58,1 %
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	Nbre (est.)	5775,7	5595,3	5877,0	7641,9	8271,0	7545,3
	%	28,9 %	27,3 %	26,2 %	27,7 %	26,9 %	25,3 %
Architecture, génie et services connexes	Nbre (est.)	8512,3	9062,3	9750,3	10 921,6	12 422,1	13 268,9
	%	18,9 %	20,7 %	21,4 %	22,5 %	23,2 %	22,1 %
Agriculture, ressources naturelles et conservation	Nbre (est.)	3208,1	4808,3	5264,1	5371,7	4889,7	4905,3
	%	46,0 %	50,6 %	51,8 %	54,2 %	56,6 %	57,5 %
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	Nbre (est.)	27 356,9	29 838,6	31 659,1	32 611,6	37 280,7	43 957,9
	%	61,7 %	64,8 %	66,6 %	68,5 %	70,7 %	72,9 %
Services personnels, de protection et de transport	Nbre (est.)	24,3	12,3	14,6	24,6	138,6	230,7
	%	15,0 %	33,3 %	33,6 %	39,8 %	56,7 %	58,1 %
Autres	Nbre (est.)	3534,9	3622,9	6030,1	6814,1	6272,1	7187,4
	%	61,3 %	60,2 %	61,1 %	61,9 %	62,9 %	62,4 %

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

Tableau 5 Variation des inscriptions au premier cycle (ETP), par domaine disciplinaire et par sexe, 1992-2003

Domaine disciplinaire	Hommes (ETP)	Femmes (ETP)
Tous/total	+ 12,5 %	+ 32,5 %
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	- 4,1 %	+ 60,7 %
Architecture, génie et services connexes	+ 27,5 %	+ 55,9 %
Sciences physiques et de la vie, et technologies	+ 11,2 %	+ 54,9 %
Agriculture, ressources naturelles et conservation	- 3,8 %	+ 52,9 %
Commerce, gestion et administration publique	+ 27,8 %	+ 48,4 %
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	+ 16,3 %	+ 44,0 %
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	+ 56,3 %	+ 30,6 %
Sciences sociales et comportementales, et droit	- 2,3 %	+ 27,6 %
Sciences humaines	- 3,8 %	+ 10,9 %
Éducation	- 12,6 %	+ 1,6 %
Services personnels, de protection et de transport	+ 20,4 %	+ 850,0 %
Autres	+ 94,3 %	+ 103,3 %

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

sciences humaines (de 60,7 à 64 p. 100) et en commerce, gestion et administration publique (de 50,2 à 54 p. 100).

À l'opposé, dans les grands groupes disciplinaires au sein desquels les femmes sont traditionnellement sous-représentées, les gains ont été beaucoup moins spectaculaires. La représentation féminine a légèrement augmenté en architecture, génie et services connexes, passant de 18,9 p. 100 en 1992 à 22,1 p. 100 en 2003, alors qu'elle a fléchi au cours de la même période en mathématiques, informatique et sciences de l'information, allant de 28,9 à 25,3 p. 100 de l'ETP des inscriptions malgré la hausse de 30,6 p. 100 du nombre d'étudiantes dans ce domaine, qui a été éclipsée par le bond de 56,3 p. 100 des inscriptions masculines (tableau 5).

Dans le cas des études de deuxième cycle, la proportion de candidates à la maîtrise en

mathématiques, informatique et sciences de l'information a baissé, passant de 41,3 p. 100 en 1992 à 38,1 p. 100 en 2003. En contrepartie, des gains ont été faits dans d'autres domaines où les femmes sont traditionnellement sous-représentées, notamment en architecture, génie et sciences connexes, où elles comptaient pour 28,5 p. 100 des ETP au deuxième cycle en 2003, comparativement à 20,8 p. 100 en 1992. De même, elles sont passées de 40,2 à 52,3 p. 100 au cours de la même période en sciences physiques et de la vie, et technologies, et de 41,8 à 56,9 p. 100 en agriculture, ressources naturelles et conservation.

La proportion d'étudiantes diplômées a également augmenté dans des domaines disciplinaires où elles étaient déjà majoritaires. Ainsi, entre 1992 et 2003, elle est passée de 65,6 à 73,1 p. 100 des ETP chez les candidates à la maîtrise en santé, parcs, récréation et con-

Tableau 6 Proportion de candidates à la maîtrise (ETP), par domaine disciplinaire, 1992-2003

Domaine disciplinaire	Nbre/% femmes	1992	1995	1997	1999	2001	2003
Éducation	Nbre (est.)	4196,4	4204,0	4121,0	3860,9	3646,9	4050,1
	%	70,0 %	72,0 %	73,3 %	73,4 %	74,3 %	74,5 %
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	Nbre (est.)	769,1	823,1	812,0	854,3	892,0	1023,4
	%	59,3 %	60,7 %	62,0 %	64,2 %	62,1 %	59,4 %
Sciences humaines	Nbre (est.)	2732,9	2887,0	2876,1	2899,3	2725,3	2979,6
	%	52,8 %	53,3 %	55,5 %	57,2 %	56,0 %	56,1 %
Sciences sociales et comportementales, et droit	Nbre (est.)	3835,1	4212,9	4263,4	4841,7	5342,4	5996,9
	%	53,4 %	56,9 %	59,0 %	60,5 %	62,3 %	63,5 %
Commerce, gestion et administration publique	Nbre (est.)	3961,7	3934,1	4468,7	5436,4	5766,4	6403,9
	%	41,6 %	43,5 %	44,8 %	44,9 %	44,9 %	43,9 %
Sciences physiques et de la vie, et technologies	Nbre (est.)	2021,6	2411,7	2522,0	2902,4	3372,7	3993,9
	%	40,2 %	44,1 %	45,7 %	47,8 %	50,4 %	52,3 %
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	Nbre (est.)	1059,3	968,0	964,0	1106,4	1381,9	1693,0
	%	41,3 %	39,7 %	39,1 %	38,9 %	40,6 %	38,1 %
Architecture, génie et services connexes	Nbre (est.)	1373,4	1607,0	1622,0	1977,9	2399,1	3152,4
	%	20,8 %	25,3 %	26,1 %	28,9 %	28,3 %	28,5 %
Agriculture, ressources naturelles et conservation	Nbre (est.)	737,3	786,4	1036,6	1168,3	1226,6	1323,3
	%	41,8 %	48,9 %	53,3 %	54,9 %	56,4 %	56,9 %
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	Nbre (est.)	2355,4	2701,6	2797,4	3141,7	3422,4	4270,9
	%	65,6 %	67,2 %	68,2 %	70,1 %	71,9 %	73,1 %
Services personnels, de protection et de transport	Nbre (est.)	7,4	8,6	7,7	21,4	22,0	27,4
	%	17,5 %	13,3 %	6,8 %	19,7 %	19,5 %	20,1 %
Autres	Nbre (est.)	122,1	119,3	247,6	308,9	134,6	127,6
	%	62,5 %	56,8 %	60,5 %	63,8 %	63,5 %	56,7 %

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

ditionnement physique et de 53,4 à 63,5 p. 100 chez celles en sciences sociales et comportementales, et droit. En éducation, l'augmentation de 70 à 74,5 p. 100 au cours de cette période est toutefois attribuable au fait que la fréquentation des femmes n'a pas diminué au même rythme que celle des hommes.

Deux domaines disciplinaires importants sont demeurés plus ou moins stables au cours de cette période, dont les arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications. En commerce, gestion et administration publique, l'augmentation de la proportion d'étudiantes est légère, passant de 41,6 p. 100 en 1992 à 43,9 p. 100 en 2003.

C'est au troisième cycle que sont constatés les gains les plus importants dans la participation féminine, qui a progressé dans chacun des domaines disciplinaires. En 1992, les femmes représentaient la majorité (61,4 p. 100) des inscriptions, en ETP, aux programmes doctoraux en éducation, et une minorité dans tous les autres domaines disciplinaires; 11 ans plus tard, elles sont devenues majoritaires dans cinq des 11 groupes.

Au cours de la période étudiée, la proportion

de candidates au doctorat est passée de 44,9 à presque 60 p. 100 en santé, parcs, récréation et conditionnement physique, de 45,3 à 61,4 p. 100 en arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications, de 45,4 à 50,4 en sciences humaines et de 47,8 à 59,7 p. 100 en sciences sociales et comportementales, et droit.

La représentation féminine parmi les personnes inscrites, en ETP, a augmenté à plus de 40 p. 100 en agriculture, ressources naturelles et conservation de même qu'en sciences physiques et de la vie, et technologies. Les femmes ont par ailleurs fait des gains tout en demeurant minoritaires en commerce, gestion et administration publique, passant de 32,4 à 44,3 p. 100 au cours de la période.

La participation féminine dans des domaines où les femmes sont traditionnellement sous-représentées a connu une croissance sensible bien qu'elle demeure très inférieure à celle des hommes. La proportion de candidates au doctorat a monté en flèche en architecture, génie et services connexes ainsi qu'en mathématiques, informatique et sciences de l'information, passant respectivement de 10,5 à 19,3 p. 100 et de 8,2 à 27,6 p. 100 entre 1992 et 2003.

Tableau 7 Variation des inscriptions au deuxième cycle (ETP), par domaine disciplinaire et par sexe, 1992-2003

Domaine disciplinaire	Hommes (ETP)	Femmes (ETP)
Tous/total	+ 28,5 %	+ 51,2 %
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	+ 51,7 %	+ 129,5 %
Architecture, génie et services connexes	+ 21,2 %	+ 97,6 %
Sciences physiques et de la vie, et technologies	+ 27,2 %	+ 81,3 %
Agriculture, ressources naturelles et conservation	- 2,3 %	+ 79,5 %
Commerce, gestion et administration publique	+ 47,1 %	+ 61,6 %
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	+ 83,1 %	+ 59,8 %
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	+ 3,0 %	+ 56,4 %
Sciences sociales et comportementales, et droit	+ 32,9 %	+ 33,1 %
Sciences humaines	- 4,8 %	+ 9,0 %
Éducation	- 23,3 %	- 3,5 %
Services personnels, de protection et de transport	+ 211,4 %	+ 269,2 %
Autres	+ 33,0 %	+ 4,4 %

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

Tableau 8 Proportion de candidates au doctorat (ETP), par domaine disciplinaire, 1992-2003

Domaine disciplinaire	Nbre/% femmes	1992	1995	1997	1999	2001	2003
Éducation	Nbre (est.)	1130,6	1327,0	1487,4	1466,4	1485,6	1630,3
	%	61,4 %	65,8 %	67,7 %	68,0 %	68,1 %	69,8 %
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	Nbre (est.)	113,0	162,1	204,6	239,0	280,0	322,0
	%	45,3 %	54,4 %	58,0 %	57,0 %	62,2 %	61,4 %
Sciences humaines	Nbre (est.)	1614,3	1892,9	1875,6	1806,1	1755,7	1900,1
	%	45,4 %	49,2 %	49,5 %	49,9 %	50,3 %	50,4 %
Sciences sociales et comportementales, et droit	Nbre (est.)	1954,6	2386,7	2572,9	2883,1	3114,7	3563,0
	%	47,8 %	51,8 %	54,3 %	57,4 %	58,9 %	59,7 %
Commerce, gestion et administration publique	Nbre (est.)	187,0	282,0	331,9	379,7	457,6	559,3
	%	32,4 %	39,6 %	41,2 %	43,3 %	45,5 %	44,3 %
Sciences physiques et de la vie, et technologies	Nbre (est.)	1444,1	1703,4	1790,3	2030,9	2286,7	2763,7
	%	28,0 %	31,6 %	34,4 %	36,8 %	39,4 %	40,6 %
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	Nbre (est.)	217,4	244,0	226,0	264,1	338,1	502,4
	%	18,2 %	19,4 %	20,3 %	23,0 %	26,2 %	27,6 %
Architecture, génie et services connexes	Nbre (est.)	354,4	437,0	511,3	564,4	618,4	920,4
	%	10,5 %	12,7 %	16,1 %	18,4 %	18,8 %	19,3 %
Agriculture, ressources naturelles et conservation	Nbre (est.)	213,3	253,1	275,0	295,1	317,7	377,1
	%	26,8 %	30,8 %	33,7 %	35,2 %	40,1 %	42,3 %
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	Nbre (est.)	510,9	678,7	750,1	786,3	900,1	1208,9
	%	44,9 %	49,1 %	51,1 %	52,8 %	56,8 %	59,7 %
Services personnels, de protection et de transport	Nbre (est.)	5,3	5,3	4,0	5,3	6,3	11,1
	%	25,5 %	30,6 %	23,1 %	23,3 %	27,0 %	28,2 %
Autres	Nbre (est.)	72,6	158,0	159,3	169,7	101,3	100,0
	%	55,3 %	62,2 %	59,2 %	57,8 %	63,5 %	58,6 %

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

Tableau 9 Variation des inscriptions au troisième cycle (ETP), par domaine disciplinaire et par sexe, 1992-2003

Domaine disciplinaire	Hommes (ETP)	Femmes (ETP)
Tous/total	+ 15,7 %	+ 77,3 %
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	+ 79,5 %	+ 199,1 %
Architecture, génie et services connexes	+ 48,2 %	+ 185,0 %
Sciences physiques et de la vie, et technologies	+ 28,1 %	+ 159,7 %
Agriculture, ressources naturelles et conservation	+ 30,2 %	+ 136,6 %
Commerce, gestion et administration publique	+ 35,5 %	+ 131,1 %
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	+ 9,2 %	+ 91,4 %
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	+ 12,5 %	+ 82,3 %
Sciences sociales et comportementales, et droit	- 11,7 %	+ 76,8 %
Sciences humaines	- 1,2 %	+ 44,2 %
Éducation	- 3,6 %	+ 17,7 %
Services personnels, de protection et de transport	+ 84,3 %	+ 110,8 %
Autres	+ 20,4 %	+ 37,8 %

Source : Système d'information sur les étudiants postsecondaires de Statistique Canada.

Conclusion

L'augmentation de la participation féminine dans tous les programmes universitaires est une tendance de longue date. Les femmes composent la majorité du corps étudiant du premier cycle depuis 1985; dix ans plus tard, elles font de même au deuxième cycle. Cette situation contraste avec les conclusions du Rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation des femmes au Canada, rendu public en 1970, qui mettait en lumière les injustices du système d'éducation et déplorait la faible représentation féminine, qui correspondait à peine à 38,6 p. 100 du corps étudiant

de premier cycle. À peine dix ans plus tard, les étudiantes étaient devenues majoritaires et elles n'ont cessé depuis de creuser l'écart.

Néanmoins, il importe de reconnaître que la féminisation des universités n'a pas été uniforme parmi les disciplines. Les femmes demeurent davantage susceptibles de s'inscrire en éducation, en arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications, en sciences humaines et en sciences sociales et comportementales, et droit. À l'opposé, et malgré des gains récents, elles demeurent considérablement sous-représentées en mathématiques, informatique et sciences de l'information de même qu'en architecture, génie et services connexes. ■

